7e année — Ottawa et Hull, Jeudi 20 Août 1885 — No. 179

ABONNEMENT

Par année.....$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.0
Une fois la semaine..... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.5
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur — "RELIGION ET PATRIE" — LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 20 Août 1885

L'HON. T. LORANGER

Les restes mortels de l'hon. juge T. Loranger sont arrivés à Montréal hier après-midi, à quatre heures, par les chars de Québec.

Les officiers de la St Jean-Baptiste ont reçu le corps à la gare.

Un grand nombre de personnes environnaient les rues près du Pacifique. Les funérailles auront lieu demain.

LE PACIFIQUE CANADIEN

M. Vanhorne, gérant du chemin de fer du Pacifique Canadien, a été informé que la ligne a atteint Chuswop Summit ; on a construit 36 milles en dix jours. Tous les ponts seront terminées d'ici à quinze jours.

La ligne entre Montréal et Winnipeg sera ouverte dans 30 jours.

M. Vanhorne parle avantageusement de la récolte du Nord-Ouest. Plus de 100,000 minots de blé seront mis sur le marché, à Moose Jaw seulement. Le chemin conduisant de Dunmore au fort McLeod sera ouvert au trafic la semaine prochaine.

LES SYMPATHIES GRITES

Dans le même temps que la *Patrie* et les autres organes libéraux tentent d'élever un piédestal à leur parti au moyen de la cause de Riel, et essaient de faire croire que si le chef métis est sauvé ce ne sera que par leur fait, veut-on savoir ce que pense et écrit la presse grite sur la même question ? Ecoutons le *Globe* : il disait dans l'un de ses derniers numéros :

"Le *Free Press* demande que nous déclarions maintenant si nous sommes "du côté de ceux qui cherchent des palliatifs, sinon une justification aux actes de haute trahison dont Riel s'est rendu coupable." Nous devrions peut-être traiter cette demande impertinente avec tout le mépris qu'elle mérite. Quant à l'opinion du *Globe* elle n'a jamais prêté matière au doute. Le crime dont Riel s'est rendu coupable est un de ceux pour lesquels on ne peut demander merci, un des plus condamnables que l'on ait jamais pu imaginer. Il a causé la mort de deux cents Canadiens, et il en a fait blesser et rendu invalides deux fois autant. Si les tentatives pour soulever les sauvages avaient eu plus de succès, les blancs établis dans le Nord-Oust auraient eu probablement à subir les outrages les plus épouvantables. La circonstance la plus aggravante du crime de Riel, c'est qu'il savait à quels excès les sauvages se livreraient une fois qu'ils seraient déchainés.

"Le *Free Press* a raison de déclarer qu'aucun des griefs des métis ne saurait justifier la conduite de Riel et que le crime pour lequel il a été condamné semble ne devoir être attribué qu'à des sentiments de haine. Tous ceux qui ont lu les déposition des témoins ne peuvent nier que Riel mérite richement la mort."

Nous reconnaissons bien ici la francophobie du grand organe grit de Toronto, et si Riel n'échappe pas à la condamnation qui pèse sur sa tête, si le mouvement formidable qui s'opère actuellement en sa faveur n'a pas pour effet d'obtenir un acte de clémence que nous appelons de tous nos vœux, parceque nous le croyons motivé par les sentiments humanitaires et par l'intérêt bien entendu du pays, si Riel monte sur l'échafaud, puisqu'il faut appeler les choses par leur nom, son sort sera imputable pour une large part aux extravagances de langage de la *Patrie*, à la haine francophobe du *Globe*.

Qu'on se le tienne pour dit : et que tous ceux qui veulent réellement le salut du chef métis, continuent sans relâche à demander avec modération mais fermeté qu'on lui accorde d'abord tout le délai nécessaire pour faire décider par les tribunaux compétents si son procès a été institué d'une manière régulière et constitutionnelle, qu'on use ensuite à son égard de toute la clémence recommandée par le jury à l'appréciation duquel sa cause a été soumise.

Ceci vaudra mieux que toutes les phrases sonores et les déclamations pompeuses que pourraient enfanter le fanatisme de race ou la partisannerie politique.

FEU SIR FRANCIS HINCKS

Un homme qui a joué un rôle important dans l'histoire du Canada, durant les trente dernières années, vient de disparaître en la personne de sir Francis Hincks, décédé à Montréal des suites de la variole, mardi le 18 août courant.

Sir Francis Hincks naquit à Cork, Irlande, le 14 décembre 1807 et fit ses études au collège de Belfast.

Plus tard, en 1830, il visita le Canada et les Etats-Unis, et l'année suivante il entrait dans le commerce à Toronto.

En 1839, il fonda dans cette dernière ville l'*Examiner*, puis alla se fixer à Montréal en 1844 et y fonda le journal bien connu *The Pilot*.

Elu député d'Oxford aux élections générales qui suivirent l'Union des deux Canadas, il devenait auditeur-général des comptes publics l'année suivante, puis de 1851 à 1854 il fut chef du gouvernement dans l'administration Hincks-Morin.

Enfin, après avoir été chargé de plusieurs missions diplomatiques et autres en Canada, il fut nommé par le gouvernement de Londres gouverneur des Iles du Vent, dans les Indes Occidentales, poste qu'il occupa jusqu'en 1862. A compter de cette dernière époque, il fut gouverneur de la Guyane Anglaise, dans l'Amérique du Sud, jusqu'en 1869.

Les autorités impériales lui avaient conféré durant ce laps de temps plusieurs témoignages de la haute estime que l'on faisait de ses services ; c'est ainsi qu'il fut créé chevalier de l'ordre du Bain en 1862 et chevalier commandeur de l'ordre de St Michel et de St George en 1869.

En cette dernière année, il accepta le portefeuille de ministre des finances dans l'administration Macdonald, charge qu'il occupa jusqu'en 1872.

Depuis, retiré de la vie publique, sir Francis Hincks s'est occupé sans relâche d'affaires de banque et de journalisme.

On s'attend que sir Hector Langevin sera de retour dans la capitale mercredi prochain.

LE MONDE ET LA POLITIQUE

Sir Frederick et lady Middleton ont quitté Ottawa hier pour la Rivière du Loup. Ils doivent séjourner quelque temps à Montréal.

***

M. Baillargé, le député ministre des Travaux Publics, se trouvait à l'Etang du Nord, Iles de la Magdeleine, le 17 courant. Il a fait l'inspection, en cet endroit, des brise-lames que le département est à faire construire et qui sont destinés à empêcher l'accumulation du sable et à servir de refuge aux vaisseaux durant les tempêtes. Ces travaux sont commencés depuis deux ans et pourront à peine être terminés pour la saison prochaine.

***

La *Presse* dit :

"On annonce que le ministre des chemins de fer a décidé qu'il n'y aurait plus d'hommes de couleur sur les voitures Pullman de l'Intercolonial. Nous sommes surpris de ce décret, mais du moins on ne peut pas supposer qu'il y a de la politique dans cette détermination ministérielle ; entre le parti bleu et les hommes noirs, en effet, il n'y a toujours qu'une nuance.

Sans compter que les noirs sont souvent gris."

Notre confrère aurait peut-être pu ajouter qu'à ce point de vue-là on connait bien des blancs qui sont noirs.

***

L'honorable ministre des douanes est revenu à Ottawa la nuit dernière, après une visite officielle aux Provinces Maritimes.

***

Le dernier corps des explorateurs, que le département des Travaux Publics doit envoyer en découverte cette année, a quitté la capitale aujourd'hui. M. Green, C. E., a la direction des travaux du district de Quebec ; M. Lafleur, C. E., est chargé de ceux du district de Montréal, et M. Bender aura la surveillance des opérations à accomplir dans la partie centrale de la province de Québec.

***

L'exposition de la Nouvelle-Orléans qui s'ouvrira en décembre prochain va sûrement être l'un des évènements les plus marquants de l'année 1885.

L'objet principal de ce grand concours continental est de créer des relations plus intimes entre les 55,000,000 de producteurs et de consommateurs des Etats-Unis et les 48,000,000 du Mexique, de l'Amérique du Sud, de l'Amérique Centrale et des Indes Occidentales.

Le Canada a donc là une excellente occasion de faire connaitre et apprécier les richesses de son sol, et nous espérons bien qu'il ne la laissera pas passer inaperçue.

***

Le ministre de la milice a formellement déclaré au correspondant de la *Gazette* que les rumeurs allant à dire que les troubles recommençaient dans le Nord-Ouest sont fausses. Si le bataillon du colonel Smith demeure sous les armes, ce n'est qu'en attendant que les hommes soient payés, ce qui aura lieu dans quelques jours.

***

MM. Aldrich et Benoit, les secrétaires privés de sir Adolphe Caron, ministre de la milice, ont reçu chacun un indemnité de $600, en reconnaissance des travaux extra qu'ils ont accomplis durant la révolte du Nord-Ouest.

Sir David MacPherson, qui voyage actuellement en Allemagne avec sa famille, est beaucoup mieux portant, parait il, depuis son départ d'Amérique. Ses amis seront heureux d'apprendre cette nouvelle.

***

M. Collingwood Schreiber a inspecté hier le chemin de la Rive Nord en prévision du prochain transfert de cette voie ferrée au Pacifique Canadien. Le vice-président de la compagnie, M. Van Horne, l'accompagnait.

***

La nomination des candidats a eu lieu aujourd'hui dans le comté de Cardwell. Le parti grit va tenter l'impossible pour battre l'honorable Thomas White, mais sa réélection parait assurée.

***

La *Minerve* dit :

Sir Adolphe Caron, accompagné de son secrétaire le capitaine A. A. Benoit, d'Ottawa, est passé en cette ville mardi, en route pour la Rivière du Loup.

***

M. Prendergast, avocat de Winnipeg, se porte candidat dans la division électorale de la Vérandrye pour remplacer M. Prud'homme, nommé juge. Sa candidature est appuyée par l'honorable M. Larivière, membre du cabinet de Manitoba.

***

La nomination dans Durham Est a eu lieu hier. Les deux candidats sont MM. Ward, conservateur, et Preston, libéral.

***

Sir John A. Macdonald, sir Hector Langevin, sir Adolphe Caron, sir Charles Tupper et les honorables ME. Pope et Bowell sont actuellement à la Rivière du Loup.

On dit qu'il y aura en cet endroit séance du cabinet pour prendre en considération l'affaire de Riél.

***

Pourquoi la *Patrie* qui aime tant à reproduire tout ce qui s'écrit contre Riel, ne publie-t-elle pas les articles où le *Globe* demande la tête du chef métis. A-t-elle peur que ça nuise aux petites affaires du parti libéral.

Collège d'Ottawa

SOUS LA DIRECTION DES

RR. PP. OBLATS, O. M. I.,

Confère les Grades Universitaires

Cours Classique, Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial

Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous, des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais.

Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort et de l'hygiène ; dortoirs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc., etc.

Outre les cours de récréation, un vaste terrain vient d'être acquis et préparé pour les jeux athlétiques.

CONDITIONS

Pension, enseignement, lit et garniture, lavage et raccommodage de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février ;

Cours classique, par semestre.....$80.00
Cours de génie civil.....85.00
Cours commercial.....75.00

Extras :—Télégraphie, Sténographie et musique instrumentale.

Le dessin et la musique vocale sont enseignés gratuitement.

Les cours s'ouvriront le 2 septembre.

Le prospectus est envoyé sur demande.

TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D.
Supérieur.

D. GARDNER & Cie.

66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES

DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS !

3,000 PIECES D'INDIENNES

Patrons nouveaux et très jolis.

Ces Indiennes doivent être vendu de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE

Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge.

Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

☞ Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. CARDNER & Cie.,

NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS

Importateurs Directs.

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES

Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'Ordre Donné

—AUSSI—

VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 — 1 an.

ALPHONSE JULIEN,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa,

Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornements et décorations de chambres funéraires fournis sur demande.

ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice

— DE —

PORCELAINES, VAISSELLE

ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix coutant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,

Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884 — 1an

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS

PAR

H. CORRIVEAU

Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.

No. 253½ Rue Wellington,

OTTAWA

22 avril. — 1m

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25,

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS.

Ottawa, 18 avril 1885

attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoïdes : Guérison certaine, remède général, en usage Etats-Unis et dans la Puissance

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux Etats-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du foie. Essayez la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraiches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

—Si vous souffrez des affectations billieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pillules de Noix Longues* de McGALE Prix 25c. la boite. En vente chez C O Dacier, et H F MacCarty Ottawa.

UN DEMANDE un agent resident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 bruleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse : "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q."

9 oct 1a

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST ET D'ONTARIO

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

LIGNE COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'ete commençant Lundi, 27 Juillet 1885

TABLEAU DES HRS.	Express Direct.	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 20	4 25	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 18	12 35	8 30	9 00
	a.m	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal..	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa.	12 23	11 25	10 15	11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.45 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.25 am
" " Arr. à Ottawa à 5.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le siéges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autre informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.
W. WHYTE
Surintendant-général
C. VANHORNE,
Vice-Président.

AVIS

Toutes perrsonnes désirant transférer leurs polices d'assurance de l'Association de Prévoyance Mutuelle du Canada à l'Association du Fonds de Revenu Mutuelle sur la vie, de New-York, le peuvent faire en faisant application à M. F. D. Z. Naubert, agent, No. 28 rue R deau, où on leur fournira tous les renseignements voulus.

Tels transferts s'accomplissent sans frais extras.

DIAMOND DYES

Partout on reclame à grands cris le Dyamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugue le monde, éblouissant tous les yeux.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, laites, bois à finir pour maison, etc.

Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND
No. 38, RUE BESSERER
(Près du bassin du Canal.)

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU

CHEMIN DE FER DU

Pacifique Canadien

CONSISTE EN

Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de $2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Cpmpagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, **UN RABAIS** de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement :

Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec inférêt. Des Débentures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiemeut des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au soussigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau,
CHARLES DRINKWATER,
13 mars 1885—1a Secrétaire.

J. B. ARIAL,

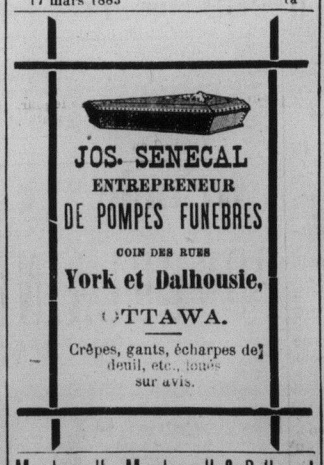
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES.

526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883 1a



JOS. SENECAL

ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
COIN DES RUES
York et Dalhousie,
OTTAWA.

Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

Macdougall, Macdougall & Beltcourt

AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, &c.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention cette dernière Province.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassis. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ETE, à très bas prix.

Verreries, Bijouteries, etc., de premier choix ; Vaisselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU,
290 Rue DALHOUSIE.
21 Nov. '84

Pluies de Noix Longues Composées

De McGALE
Recouvertes sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont ostensiblement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient se rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste,
Montréa
1883 1

CONTRAT DES MALLES

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le VENDREDI, 28 AOUT 1885, pour le service des malles de Sa Majesté six fois par semaine aller et retour entre Ottawa et Richmond, le tout en vertu d'un contrat pour 4 ans à commencer du 1er octobre prochain.

Le transport se fera dans une voiture à passagers trainée par deux chevaux en passant par les bureaux de poste de Hintonburgh, Skeads Mill, Bells Cornor, Fallowfield et Twin Elm.

Les malles devront laisser Richmond chaque jour [le dimanche excepté] à 6.30 a.m., et arriver à Ottawa à 10.30 a.m. Elles devront laisser ce dernier endroit à 2.30 p.m. et arriver à Richmond à 6 p.m.

Des avis imprimés contenant de plus amples imformations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formules de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste d'Ottawa, de Hintonbourgh, de Skeads Mills, de Bells Cornor, de Fallowfield de Twin Elm et de Richmond et au bureau de l'inspecteur.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa.
Ottawa, 3 juillet 1885

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc 1 an.

Bureau d'Agent d'Immeuble

—DE—

MACDONALD

NO 9 RUE ELGIN.
ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD,
Encanteur de la Reine,
RESIDENCE.....253 RUE NICHOLA

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU—

"CANADA"

ET DU

"Courrier de Hull"

524 RUE SUSSEX

OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes
Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Obpositions,
Fiat,
Inscriptions,
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contras de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement

POUR HUISSIER

Blancs de Procès-Verbaux,
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente

POUR LES SEC. TRESORIERS

Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'electeurs

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

"LE CANADA" quotidien, par an, $3.00
LE COURRIER DE HULL" hebd., do $1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité

PROPRIÉTAIRE.

AMELIORATIONS LOCALES

TROTTOIRS

dans le Quartier Ottawa, en la Cite d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction de trottoirs transversaux de madrier de trois pouces et larges de 8 pieds dans les diverses rues ci-après designées :—

Du côté nord de la rue Water entre les rues King et Cumberland.
Du côté sud " " " "
Du côté nord de la rue de l'Eglise entre " "
Du côté sud " " " "
Du côté est de la rue King entre les rues de l'Eglise et St. André.
Du côté nord de la rue St André, entre les rues Sussex et King.
Du côté sud " " " "
Du côté sud de la rue Carthcart, entre les rues Sussex et Dalhousie.
Du côté nord de la rue Bolton, " " "
Du côté ouest de la rue Sussex, entre les rues St Patrice et Boiton.
Du côté ouest de la rue Sussex, entre la rue McTaggart et la Rivière Rideau.
Du côté est de la rue Sussex, entre les rues St Patrice et Redpath.
Du côté sud de la rue Botellier, entre les rues Sussex et Dalhousie.
Du côté ouest de la rue Dalhousie, entre les rues St Patrice et McTaggart.
Du côté est de la rue Cumberland, entre les rues St Patrice et Redpath.
Du côté ouest de la rue Cumberland, entre les rues St Patrice et Sussex.

Le coût d'un trottoir de 2 pouces d'épaisseur, de 40 pouces de largeur et les frais de remplissage qui s'en suivent seront supportés par la corporation dans chaque cas. Les dits règlements pourvoieront aussi à répartir et prélever le coût de ces travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil de-Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du 21ème jour d'Août, A. D. 1885.

Ottawa, 7 Août 1885. W. P. LETT, Greffier de la Cité.

Ameliorations Locales

CONSTRUCTION d'égouts à tuyaux en glaise vitrifiés dans les rues sous-mentionnées, dans le quartier Ottawa, en la ville d'Ottawa.

Avis est par le présent donné que le Conseil-de-Ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction d'egouts à tuyaux en glaise vitrifiés, ayant les dimensions suivantes et dans les rues ci-après désignées :

Dans la rue Bolton, entre les rues Sussex et Dalhousie, 200 verges linéales de tuyaux de 12 pouces, à l'ouest de la rue Dalhousie.

Dans la rue Bolton, 150 verges linéales de tuyaux de 9 pouces, à l'ouest de celui 12 pouces, jusqu'à la rue Sussex.

Les dits règlements pourvoieront aussi à répartir et prélever le coût de ces travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds, représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telles répartitions au Conseil-de-Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du 21 Août, A.D., 1885.

Ottawa, 7 août 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

CHAPEAUX DE SOIE

Chapeaux en Feutre,
Chapeaux en Paille,
Casquettes, Calottes,

Et autres articles d'utilité pour hommes et enfants.

Ouvrages en ecorce très variés

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

Toiles POUR Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR.

4 décembre 1884 1an

Photographies

GRANDE REDUCTION

POUR

UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur

CABINET

$2.00 par Doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.

18 Oct. 1884 1a.

FETES! **FETES!** FETES!

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao, Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptemet exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, aves soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885. 1a

DIPHTHERINE

—ou—

ANTI-DIPEHTHERITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consomption ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes,

LA DIPHTHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remede qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix annnées de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacite vraiment étonnant de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE,
LEVIS, P. Q.

Prix : 50 cts. la bouteille. En vente che les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ

ELZEAR ALARIE,
71 Rue Bolton, Ottawa.

29 juillet 1884.

AMERS CANADIENS

OU

TRESOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

Préparé par le

Dr N. LACERTE,
Lévis, P.Q.

Prix : 30 cts la bouteille.

En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez

ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottawa.

26 juillet 1884 1a

FEUILLETON

LES VICTIMES

II.

(*Suite*)

— Oui, Jeanne.

— Et le serpent ?

— S'appelle Cécile de Saint-Rieul.

— Votre cousine ?

— Oui, ma cousine.

—Qu'a donc son arrivée de si effrayant pour vous ?

— Tout et rien, Jeanne ; mais enfin elle, n'avait pas besoin de venir. Peut-être Cécile, qui est une mondaine dont la soif de plaisirs ne pourra jamais s'apaiser...

— Vient-elle avec sa mère ?

— Non, sa mère se meurt.

— C'est une orpheline qui frappe à votre porte ?

— Une orpheline, oui, Jeanne.

— En ce cas, quelque puisse être son amour du luxe et des distractions, son grand deuil y fera forcément trève... Oh ! monsieur Henri, ce n'est pas moi qui trouverai jamais que l'on fait trop pour les enfants à qui Dieu reprend leur famille, moi qui ai trouvé une seconde mère dans la comtesse de Civray et un frère dans le comte Henri..

-Mais c'est justemeent parceque vous nous êtes aussi chère, à ma mère et à moi, que je déplore, que je maudis l'arrivée de cette cousine dont la mère nous écrivait à peine chaque année; qu'a-t-elle besoin de déranger le calme dont nous jouissons, de mêler son deuil à une joie intime, de se mettre en tiers entre nous? Y songez-vous, Jeanne, jamais plus vous ne vous trouverez seule avec ma mère ; nos causeries, nos études seront troublées par cette enfant. Elle se croira le droit, qui sait, le devoir peut-être de venir comme nous ramasser des fleurs pour les dessécher dans nos herbiers. Elle nous apportera une reconnaissance de commande, une amitié factice, elle fera votre malheur et le mien.....

Oh ! monsieur Henri ! s'écria Jeanne, monsieur Henri !

—Vous ne comprenez pas, Jeanne, que cette adoption cache pour l'avenir une trahison dont je sais d'avance les progrès. J'ai deux années de plus que vous, je devine des choses que votre esprit n'effleure même pas. Je vois passer au-dessus de moi des malheurs semblabes à ces bandes d'oiseaux noirs qui signalent d'avance la tempête. Oh ! croyez-moi, Jeanne, ma sœur chérie, Cécile apporte le deuil et la ruine dans cette maison.

—Je vous en supplie, ne laissez pas deviner à votre mère quelles sont vos pensées secrètes au sujet de cette pauvre enfant ; que je les connaisse seule, que seule je puisse vous le reprocher, car je vous les reproche, monsieur Henri....

Le jeune homme saisit les mains de Jeanne avec violence.

—Ne dites pas cela, vous le regretteriez un jour.... Oh ! tenez, il sonnera une heure où je vous retrouverai à cette place pleurant comme une enfant.... Et alors si je viens vous demander : " Qu'avez-vous, Jeanne, qu'avez-vous ? " vous baisserez la tête sans répondre, étouffant des sanglots amers comme les miens.

—Monsieur Henri, répondit Jeanne d'une voix dont le calme s'altérait à peine, il se peut qu'en effet je souffre beaucoup un jour ; j'ai appris dans l'Evangile qu'il existera toujours des pauvres, et par ce mot je ne crois pas qu'il faille entendre seulement ceux qui tendent la main à l'aumône. Il restera toujours des pauvres de renommée et des pauvres de bonheur ; si plus tard je suis au nombre de ceux dont le cœur est vide et l'existence brisée, je tendrai mes bras vers le ciel, et la consolation tombera dans mon âme comme une manne céleste.

—Comme vous êtes résignée et sage, Jeanne !

—La comtesse de Civray a fait de moi une chrétienne.

—Mon précepteur m'a donné les mêmes enseignements, et cependant....

—Cependant vous ne pensez pas comme moi.

—Si je réfléchissais, Jeanne, j y parviendrais peut-être, et encore j'en doute ; mais le premier sentiment me domine, me terrasse. Je suis un homme primesautier. Je garde en moi quelque choses des violences paternelles, que n'ont point adoucies votre grâce touchante.

—De ces colères, qui peuvent entraîner tant de chagrins et même de molesse, il faut vous défier et en triompher, car elles froisseraient à la fois la tendresee et la dignité de votre mère.

—Vous avez raison, Jeanne.

—Me promettez-vous de vaincre votre antipathie inexcusable pour votre cousine ?

—J'essaierai.

—Je veux plus, il faudra que vous l'aimiez.

—Oh ! cela jamais, Jeanne, jamais !

—Ne l'affirmez pas si vite, le temps vient à bout de choses que l'on croyait irréalisables ! Tenez, moi je me la figure charmante, avec des grands yeux de saphir d'un bleu humide, un front d'enfant ; une bouche grave ; elle viendra timidement à vous, et votre devoir sera de l'enhardir, de la consoler. Oh ! nous serons trois pour cela : vous, la comtesse et moi ! C'est entendu, n'est-ce pas ?

—J'essaierai, oui, j'essaierai, Jeanne ; si j'échoue dans cette tentative, soyez certaine qu'il n'y aura pas de ma faute.

—Je suis contente de vous, mon frère....Et maintenant que votre crainte est calmée, ne restez pas au bord de cet étang, autour duquel il semble qu'errent des songeries dangereuses, comme on voit les " Lavandières de Minuit " se dresser autour des doués brillants sous la clarté de la lune....Quittons l'ombre de ces vieux saules, venez en plein soleil, votre âme se dilatera mieux.

Le comte jeta un long regard, puis il suivit Jeanne. Au sommet de la grande allée du parc il trouva la comtesse de Civray.

—Jeanne, dit la comtesse, c'est donc aujourd'hui comme au temps de la première enfance; pour retrouver ce rêveur, il faut donc t'envoyer le chercher.

—Jeanne, est notre bon ange, ma mère, ne l'oublions jamais.

—A qui le dis-tu ! s'écria la comtesse. Aussi, qu'elle se rassure, Cécile ne prendra jamais sa place !

Le comte Henri saisit la main de sa mère et y colla ses lèvres avec le sentiment d'une reconnaissante ferveur.

—

L'ORPHELINE

III.

Huit jours après, une jeune fille en grand deuil, accompagnée d'une femme de charge d'un âge mûr, gravissait le perron du château de Civray. Tout dans cette jeune fille, respirait la douceur, le charme, la grâce. En la voyant, on se sentait pris du désir de l'aimer. Elle était grande pour son âge, svelte : quelque chose de timide, presque de douloureux, l'inclinait parfois vers la terre comme si elle y cherchait la trace de pas qu'elle ne devait plus jamais suivre. Son regard d'une pureté profonde, gardait la transparence des lacs cachés dans les glaciers et qui reflètent le ciel de plus près.

La femme de charge qui la suivait paraissait âgée de soixante ans. Ramassée dans sa taille, sa grosse tête entrant presque dans des épaules mal coupées, lourdes et communes, Mme Rose rachetait ces défauts physiques par un dévouement à toute épreuve, une de ces bontés persistantes que rien ne lasse et ne décourage. Elle avait vu naitre Cécile, et depuis la mort de Mme de Saint-Rieul, Cécile lui semblait doublement à elle. Mme Rose ne venait point sans appréhensions au château de Civray, où l'orpheline se laissait docilement conduire.

(*A suivre.*)

"J'ai souffert"

De toutes les malaaies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les " Amers de Houblon,"
J'en ai consommé deux bouteilles
Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon àtout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme
Gage de reconnaissance pour vos Amers de
* * * Houblon. J'ai souffert
De rhumatisme enflammatoire
Pendant près de
Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du
Bien ! ! !
Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Honblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère
Que vous aurez beaucoup de succès,
Avec ce puissant et
Efficace remède :
Quiconque ! * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant à moi, E. M.
Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,
Et la débilité des nerf, J'arrive
Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de
Bien !
Que toute autre choee ;
Il y a un mois j'étais extrêmement
Maigre ! ! !
Et presqu'incapable de marcher. Main tenant je
Gagne des forces, et
De l'embompointe.
Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de " Houblon " ou " Houblons."

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la botte.
Sami Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Motte, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meil leurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Droguerie.
CHEVRIER
Dépôt général : PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21

Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1re classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'Huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'Huile de Foie de Morue, est souverain contre la Scrofule, le Rachitisme, l'Anémie, la Chlorose, la Bronchite et toutes les Maladies de poitrine.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTE
Dépôt général PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21
CHEVRIER
Se vend dans toutes les bonnes Pharmacie et Droguerie.

La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la *Phthisie pulmonaire*, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'Huile de Foie de Morue, font du Vin à l'Extrait de Foie de Morue créosoté de CHEVRIER, le remède par excellence contre la *PHTHISIE* déclarée ou menaçante.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,
McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA.
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
31 Octobre 1883. 1a

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Ayant le plus grand assortiment, les meilleures valeurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Prelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
Agent a Ottawa :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

LA PROTECTION SANS EGALE
ISAIE DAZE
Manufacturier
—(ET)—
Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.
Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la
FABRICATION DES CHAUSSURES
M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :
Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.
TOUTE COMMANDE
Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.
Une SPECIALITE dans les Commandes
Les meilleurs matériaux sont employés Satisfaction garantie. Prix très modérés,
UNE VISITE EST SOLLICITÉE
☞Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.
IZAIE DAZE,
Propriétaire.
16 mai 84 1 an.

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, 15 mai 1

SIROP DE BLAYN
Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.
Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé *depuis 20 ans* par tous les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Grippes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires et de la Vessie.—Pharm^ie BLAYN, 7, rue du Marché St-Honoré, Paris.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, r. St-Jean.

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK
APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que : *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau*, etc.
TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES
1f 50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.
Québec : Dr Ed. MORIN & Cie ; *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

La Chlorose et l'Anémie sont heureusement combattues par l'emploi régulier du Fer Bravais. Celui-ci redonne au sang riche en coloration qu'il a perdue par la maladie. Dépôt : Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, 314, rue Saint-Jean. Montréal : LAVIOLETTE & NELSON, 1, rue Notre-Dame.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C LINSLEY, Gérant
A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.
A. RENAUD, proprietaire,
No 56, 58 et 60 Rue Murray
16 déc

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question " Quel médecin employer ? "
Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et geniteurinaire.
SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroëe, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.
PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.
☞ GRATIS ☜
On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.
HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.
Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.
Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.
84 1 an

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.
—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Inventions Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boîte 68.
24 Fév 1883

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 fevrier 1885 1an

J. L. N. GUINDON, L. L. B.
AVOCAT
124 Rue PRINCIPALE, Hull
—ET—
45 Rue MURRAY, Ottawa
Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

UN PEU PLUS DE ZÈLE

Il y a eu hier soir réunion du comité des citoyens nommé pour voir à ce qu'une digne réception soit faite à M. le curé Labelle et à ses compagnons de voyage, lorsqu'ils visiteront notre ville. Nous avons constaté avec regret que les membres canadiens-français du comité brillaient en général par leur absence.

Nous l'avons déjà dit, nous sommes tenus en cette occurrence à plus de zèle et de sacrifices que nos concitoyens d'origine anglaise, parceque ce sont des enfants de la France qui viennent nous visiter et qu'ils sont nos frères par le sang avant d'être les représentants de la science, du commerce, etc.

On a donc eu tort hier soir de ne pas se trouver chacun au poste qui lui était assigné et nous espérons qu'à la réunion de ce soir pas un seul Canadien-français ne manquera à l'appel.

Si l'on veut, en effet, faire quelque chose, il n'y a pas de temps à perdre ; si, d'un autre côté, l'on veut demeurer les bras croisés quand tous les autres s'affirment, mieux vaudrait le dire de suite et ne plus parler de rien.

Voyons, un peu plus de zèle et que tous se rendent à l'Hôtel de Ville ce soir.

LE CAS DE RIEL EN FRANCE

Voici comment *La France*, journal parisien, apprécie la condamnation de Riel :

Riel, le métis canadien, notre compatriote, vient d'être condamné à être pendu pour avoir provoqué un soulèvement contre le Dominion

La voix de Victor Hugo, qui retentit naguère si hautement dans le cas de John Brown retentirait aussi aujourd'hui en faveur de ce pauvre et courageux métis, si le poète était encore de ce monde.

C'est une mesure déraisonnable que de pendre un condamné politique ; on en fait une victime intéressante, un martyr, dont le sang fomente une nouvelle révolution.

LES FAITS DU JOUR

L'union St Joseph de Québec se proposait de faire une excursion à Montréal, samedi prochain, mais il n'est pas probable que cette excursion ait lieu parce que le clergé et les médecins s'y opposent, dit-on, à cause des ravages qu'exerce la variole à Montréal.

A la séance de la convention des canadiens-français qui a eu lieu, hier, à Rochester, plusieurs nouveaux délégués étaient présents. M. Filiâtrault, du *Mail* de Toronto, a été nommé membre de la convention. Plusisurs discours remarquables ont étés prononcés. La prochaine convention aura lieu en 1887, dans la ville de Troy.

Un fatal empoisonnement est arrivé à deux milles de Blenheim hier. Trois fils de David Walker avaient mangé du pavot par mégarde. Le plus vieux âgé de 24 ans est mort au bout de quelques heures. Il laisse une femme et un enfant. Les deux autres âgés de 17 et 15 ans en réchapperont avec difficulté.

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin 1a

Le *Monetary Times*, à l'occasion de l'arrivée de la députation de France, avec le curé Labelle, dit que cet évènement pourrait avoir pour résultat l'extension de nos relations commerciales avec la France, mais que pour cela la France devra accorder au Canada le tarif applicable à la nation la plus favorisée, qu'elle nous a toujours refusé jusqu'à présent.

Il y a eu 4,271 nouveaux cas de choléra en Espagne mardi et 1,338 décès. Le fléau continue à exercer des ravages terribles à Grenade et deux médecins ont succombé à son atteinte.

En France, on signale 8 cas de choléra parmi les soldats de la garnison de Toulon.

La Reforma dit que Pecci et sa femme qui ont été arrêtés pour avoir vendu avec Signor Dorides, rédacteur du *Moniteur de Rome*, aux puissances étrangères, les plans de défense maritime de l'Italie, ont tenté de se suicider.

Le *Rassegena* dit que Dorides destinait ces plans à la France.

Samedi matin, un pénible accident est arrivé dans la paroisse de Mont-Carmel. Dans une famille de la localité, pendant que le père était au marché, à Trois-Rivières, et la mère allée traire les vaches, les enfants, laissés seuls, s'amusèrent à jouer avec des allumettes et mirent le feu à un lit sur lequel dormait un jeune enfant qui fut complètement carbonisé. Les voisins réussirent à étei dre le feu avant qu'il se communiquât à la maison, en jetant dehors le lit embrasé sur lequel venait de périr une innocente victime.

ARRESTATION DES MEURTRIERS DE FREMONT

Une dépêche de Battleford mande ce qui suit :

" Vendredi matin un détachement de la police à cheval, sous le commandement du sergent Bagley, s'est rendu à la réserve des Stonies pour arrêter quatre Sauvages accusés d'avoir participé au meurtre de Bernard Fremont, le printemps dernier.

" La police est revenue à midi avec les prisonniers dont voici les noms : "Visitor," " Black Blanket," " White Ox" et un des frères de " Man without Blood."

" C'est " Visitor" qui a tiré le premier coup de fusil et qui a ensuite incité " Man without Blood " à assassiner Fremont. Les autres ont été témoins du crime et n'ont fait aucune démarche pour dénoncer les auteurs du meurtre aux autorités."

LES PROCÈS A RÉGINA

Le procès de Poundmaker a été repris mardi matin à Régina. Le col. Herchimer, dans sa déposition, a juré positivement avoir vu et reconnu Poundmaker durant la bataille de l'Anse au Coup de Couteau.

Son témoignage tend à rejeter la responsabilité des troubles de Battleford sur les jeunes Bucks et les métis qui contrôlaient Poundmaker.

Le père Cochin déposa que Delorme et les Stonies forcèrent Poundmaker et les Sauvages de rester avec eux.

Poundmaker essaya plusieurs fois de prendre le contrôle du camp. Il leur conseilla de cesser de se battre, et leur dit souvent que leurs actes l'effrayaient. Les Sauvages menacèrent de tuer les prisonniers métis, et ce plusieurs fois, mais Poundmaker intervint pour empêcher l'effusion du sang.

M. F. Beverley Robinson, dans son discours au jury en faveur du prisonnier, discrédita le témoignage du gendre de Poundmaker, ainsi que celui du sauvage Yeux-Gris, qui pour se sauver étaient prêts à jurer quoi que ce soit contre leurs amis. Il prétendit que Poundmaker n'avait pas de contrôle sur ses guerriers, et ce n'est que la peur qui l'a induit à mettre son nom au bas de la lettre adressée à Riel. Sa tentative de se sauver au lac du Diable prouve d'ailleurs qu'il désapprouvait ce qui se passait.

Il conjura les jurés de donner au prisonnier le bénéfice du moindre doute qui pourrait s'élever dans leur esprit.

M. Osler, de la part de la Couronne, déclara qu'il n'avait aucunement le désir de faire condamner le prisonnier, si la preuve n'était pas suffisante ou s'il existait un un doute raisonnable.

Il prétendit, cependant, que le témoignage de Jefferson avait été donné soigneusement et fidèlement, et n'avait été contredit en rien. Il lut et commenta la lettre de Poundmaker à Riel, appela l'attention sur ses appels à Gros Ours et sur la nouvelle du massacre du Lac à la Grenouille communiquée par lui à Riel. Il le tint responsable de la bataille de l'Anse au Coup Couteau, ainsi que des morts et des blessés.

Le jury se retira à midi et demi et revint en Cour après une demi-heure de délibération avec un verdict de coupable. Poundmaker, à la question qui lui fut posée s'il avait quelque chose à dire pourquoi la sentence ne serait pas rendue dans sa cause, répondit : " J'ai été bon tout l'été. Les gens vous ont menti ; j'ai empêché une grande effusion de sang. Je ne puis comprendre comment, après avoir sauvé un si grand nombre de vies, je suis amené ici. J'aurais pu me sanver dans les prairies si j'avais voulu. Puis, faisant un geste majestueux, il ajouta en souriant : " Je suis un homme, faites comme vous le voudrez. Je suis en votre pouvoir. Je me suis rendu à vous, et vous ne m'avez pas pris."

Le juge Richardson le condamna à 3 années de pénitencier.

Lorsqu'il entendit la sentence, Pounmaker demanda à être pendu de suite, ajoutant qu'il préférait la mort à la prison

LE COMMERCE FRANCO-CANADIEN

Le *Figaro* publie ce qui suit, à propos du mouvement commercial franco-canadien qui est actuellement à s'opérer :

Les Canadiens sont restés inaltérablement attachés à la France. Tout ce qui vient de notre pays est bien reçu chez eux ; tout Français y est accueilli à bras ouverts.

La compagnie Canadienne-Française, en créant une ligne régulière de steamers entre le Hâvre et le Canada, a voulu ouvrir des débouchés directs à notre commerce et à notre industrie.

Les marchandises françaises ne parvenaient jusqu'à présent aux Canadiens que par les voies anglaises ou américaines, au moyen d'intermédiaires qui en retiraient profit et par conséquent en augmentaient les prix. Il n'en sera plus ainsi désormais. Nos vins, nos tissus, nos produits de toute sorte arriveront directement à Halifax, à Québec, à Montréal sans avoir été frelatés ou surtaxés par des mains étrangères. C'est ce dont va se rendre compte la délégation de commerçants, d'industriels, d'économistes, d'ingénieurs et de membres de la presse qui est à bord du *Damara*.

Elle va inaugurer une entreprise coloniale *qui ne coûtera ni un centime, ni un homme à la France* et qui, malgré cela, peut et doit aider, pour sa part, au relèvement de notre commerce et de notre industrie.

C'est, il est vrai, de la politique de " pot-au-feu : " mais c'est celle qui a donné tant d'années heureuse et prospères à notre pays.

LE MONDE ET LA VILLE

On est à compléter les réparation du pont St Patrice. Les travaux sont même déjà assez avancés pour permettre le passage des voitures et la circulation du trafic en général.

La liste des prix qui seront distribués par la société Agricole du comté de Carleton, lors de son exhibition à Bell's Corners le 29 septembre prochain, vient d'être publée.

M. Howe continue à restaurer l'intérieur de l'Hôtel de Ville. Ses ouvriers travaillaient hier dans le bureau du trésorier et de ses aides.

A quand le posage de nouveaux trottoirs dans le voisinage de la Basilique, rue Sussex? Le bureau des travaux est humblement prié de fournir des renseignements à ce sujet.

La cour de division va commencer à siéger de nain. Le rôle des causes est considérable, attendu qu'il n'y a pas eu de session depuis deux mois.

Trente-cinq mules ont passé à Ottawa hier. Elles sont la propriété de MM. O'Neill et Campbell, entrepreneurs, qui doivent les employer pour le transport des matériaux nécessaires à la construction du chemin de fer Pontiac et Pacifique.

Le corps de M. McCoshen, de la société Fraser et McCoshen, marchands de bois, qui est mort subitement d'une maladie de cœur à Lévis lundi dernier, a été enterré aujourd'hui à Calumet.

A la cour du Recorder de Hull, hier, la cause de M. Prévost que l'on accusait d'avoir volé du bois à M. C. B. Wright a été renvoyé avec frais contre le plaignant.

On est à poser à Hul un système de drainage dont l'effet sera de baisser de trois pieds le niveau du lac Flora. On espère par ce moyen empêcher l'eau du lac d'inonder chaque printemps les rues qui l'avoisinent.

Une certaine Délima Fournier, récemment arrivée de Montréal, a été condamnée hier à six mois de prison pour vagabondage par le Recorder de Hull.

Le projet de doter Hull d'un aqueduc vient de faillir à nouveau, par suite de la maladie de M. Baïque, l'un des entrepreneurs que nos voisins avaient consultés au sujet de cette entreprise. M. Berger, en effet, ne veut pas se charger de travaux aussi considérables, aussi longtemps que son associé ne sera pas en bonne santé.

Les vrais amis sont toujours la Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que joncs de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du " London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

On a trouvé hier un noyé dans la rivière Ottawa, à peu de distance de la ville. La figure du défunt est tellement décomposée que toute identification a été impossible jusqu'à présent.

L'Armée du Salut continue ses exhibitions sous tente. L'admission est gratuite et il se passe là des choses d'une bouffonnerie à faire pouffer de rire un juge de la Cour Suprême.

M. l'abbé Sloan est à organiser une excursion à Aylmer pour le 22 courant. Les profits seront versés à la caisse de la société St Vincent de Paul.

L'ouverture des classes au Pensionnat Notre-Dame du Sacré Cœur auront lieu le mardi, premier septembre prochain. Les révérendes Dames de l'institution prient les parents de bien vouloir envoyer leurs enfants dès le premier jour, afin qu'elles puissent être classifiées sans retard.

Lundi soir, quelqu'un est entré dans la résidence de M. Edouard Carrière, rue Water, et a fait main basse sur une blouse contenant deux billets d'excursion à Brockville. La police est saisie de l'affaire.

Les terrasses de l'esplanade des édifices publics offrent un ravissant coup-d'œil à l'heure qu'il est. Leurs massifs de fleurs sont sur tout dans un parfait épanouissement de fraicheur et d'éclat.

Nombre de conducteurs de radeaux sont actuellement à Ottawa.

M. Louis Fortier continue à fabriquer une quantité considérable de cigares chaque jour. Les produits de sa manufacture sont de qualité supérieure et tenus en grande estime par les fumeurs.

Le constable de comté Mackenzie a servi hier des brefs de sommation à plusieurs personnes de Rochesterville, Gloucester et du pont Billing, pour assaut, vente de boisson durant les heures prohibées par la loi et autres offenses. Toutes ces causes seront soumises aux magistrats samedi.

Le morceau de terre appartenant au collège d'Ottawa et situé au coin des rues Waller et Wilbrod vient d'être converti en un joli parc avec promenades et massifs de fleurs. Cette amélioration ajoute beaucoup à la beauté des environs du collège.

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

L'excursion d'hier à Thurso a été couronnée d'un plein succès. Plus de 400 personnes y ont pris part et toute la journée s'est joyeusement écoulée au milieu de mille et un amusements et aux gais accords de la musique de Ste Anne.

La société St Vincent de Paul, section Notre Dame, nous prie de remercier cordialement en son nom les dames de Notre-Dame de Lourdes et les dames de la société Ste Elizabeth pour leur généreux concours. Merci à tous ceux qui ont pris part au voyage.

M. J. O'Brien, de la société McDonald, O'Brien et Kennedy, entrepreneurs de voies ferrées qui sont actuellement à faire construire une section du chemin du Nord, était dans cette ville hier. Il est d'opinion que toute la ligne va être ouverte au trafic en décembre prochain.

COUR DE POLICE

[Présidence de l'échevin Durocher.]

Ottawa, 20 août.

Nap. Villeneuve, $2 d'amende et $1 de frais.

Ant. Gougeon, assaut sur sa femme, cause renvoyée.

S. Cousineau et sa femme, dammages à la propriété, cause remise à mardi.

J. Evans, désordre, cause remise à demain.

Chas. Thompson, cruauté envers son cheval, $1 d'amende et les frais.

Madame Dumoulin, langage injurieux, $1 d'amende et les frais.

Aux pelerins et au public en general

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres.

P. C. GUILLAUME,
455 Rue Sussex.

AVIS

Toutes les annonces coûtant une piastre et moins se paient comptant. Avis aux intéressés.

ON DEMANDE

Une Servante pour se rendre utile en Général, S'adresser au No. 80 rue Murray Ottawa.

Dissolution de Société

MM. Lépine et Béchard, ci-devant hôteliers, Nos. 25, 27 et 29 rue Murray, donnent avis au public qu'ils ont discontinué leur acte de société à compter du 4 août courant, et que M. Lepine sera à l'avenir le seul directeur de l'établissement. Tous les débiteurs de l'ancienne société devront solder leurs comptes à M. Béchard, qui, de son côté, sera chargé de solder tous les comptes dûs par l'ancienne raison sociale.

SAMUEL LEPINE,
J. M. BECHARD.

12 août 1885 4f.

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction ; prix extraordinairement bas.

L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY.
No. 538 rue Sussex, Ottawa.
12 mai 1885—1a

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B. C
RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

L. A. Oliiver
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883.

Hotel du Castor
451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.
E. CHEVRIER, proprietaire
Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

CHARBON
LE CHARBON
LACKAWANNA,
DE PREMIER CHOIX
Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,
A bord des Chars seulement
Bas prix. Qualité garantie.
J. G. BUTTERWORTH & Cie.,
86 RUE SPARKS.

SOUMISSIONS POUR CHARBON

Des soumissions pour charbon adressées au président du Comité de la propriété et marquées " Soumission pour charbon," seront reçues par la Corporation de la ville d'Ottawa jusqu'à MERCREDI, 19 août 1885, à quatre heures p. m., pour les quantités et les qualités suivantes de charbon ;

Charbon à fournaises.....80 tonnes.
Charbon à poêle.....108 "
Charbon Chesnut.....13 "
Charbon pour feu de grille....5 "

La personne dont la soumission sera accepté devra livrer le charbon tel que requis.

Par ordre du comité de la propriété,
W. P. LETT
Greffier de la Cité.
Ottawa 13 août 1885.

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GÉNERAL DE
FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Outils, Clous, Câble, Chaine,
Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic,
Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie. Dentition douloureuse, insomnie, Toux. Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,
Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montr
1881 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste
Montréal

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ile du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terreneuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusements les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Des chars palais laissent Montréal les lundi, mercredi et vendredi pour Halifax, et les mardi, jeudi et samedi pour St Jean, N. B., sans interruption

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais gréés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York,
Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 26 Mai 1885